

$\mathbb{K}$  désigne  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ ,  $a$  et  $b$  sont dans  $\overline{\mathbb{R}}$  et vérifient  $a < b$ . Il s'agit de généraliser la notion  $\int_a^b f(t) dt$ .

$I$  sera dans ce chapitre  $[a, b[$ ,  $]a, b]$ ,  $]a, b[$ ,  $[a, +\infty[$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{K}$  est continue par morceaux sur  $I$ .

*Interprétation géométrique du problème :*

Il s'agit de répondre à la question " une surface infinie peut-elle avoir une aire finie ? "

## I - INTÉGRALE IMPROPRE OU GÉNÉRALISÉE

### 1) Intégrale sur un intervalle semi-ouvert $[a, b[$

Dans ce paragraphe,  $I = [a, b[$  avec  $a < b$ ,  $a \in \mathbb{R}$  et ( $b \in \mathbb{R}$  ou  $b = +\infty$ ).

On considère  $f : [a, b[ \rightarrow \mathbb{K}$ , continue par morceaux sur  $[a, b[$ . On notera :

$$\begin{cases} F : [a, b[ \rightarrow \mathbb{K} \\ x \mapsto \int_a^x f(t) dt \end{cases}$$

**déf.** Lorsque  $F$  admet une limite finie  $\ell$  en  $b$  on dit que l'intégrale **impropre ou généralisée** de  $f$  sur  $[a, b[$  **converge**.  
On écrit alors :  $\ell = \int_I f = \int_a^b f = \int_a^b f(t) dt$ . On dit aussi que  $\int_a^b f$  est **convergente** ou **existe**.  
Si  $F$  n'admet pas de limite finie en  $b$ , on dit que l'intégrale impropre **diverge** ou est **divergente**.  
Etudier la **nature** d'une intégrale impropre, c'est déterminer si elle est **convergente** ou **divergente**.

**prop. 1** Si  $c \in ]a, b[$ ,  $\left( \int_a^b f \text{ est convergente} \right) \iff \left( \int_c^b f \text{ est convergente} \right)$ .  
Dans le cas de convergence, on a :  $\int_a^b f = \int_a^c f + \int_c^b f$ .  
En conséquence, la nature de  $\int_a^b f$  ne dépend que du comportement de  $f$  au voisinage de  $b$ .

**prop. 2** *Linéarité :* Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues par morceaux sur  $[a, b[$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ .  
**Si**  $\int_a^b f$  et  $\int_a^b g$  convergent  
**alors** il en est de même de  $\int_a^b (\lambda f + g)$  et  $\int_a^b (\lambda f + g) = \lambda \int_a^b f + \int_a^b g$

**prop. 3** Soit  $f$  à valeurs complexes, continue par morceaux sur  $[a, b[$ , de parties réelle et imaginaire  $u$  et  $v$ .  
Alors :  $\int_a^b f$  converge si et seulement si  $\int_a^b u$  et  $\int_a^b v$  convergent.  
En cas de convergence :  $\int_a^b f = \int_a^b u + i \int_a^b v$

**prop. 4** Lorsque  $b \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{x \rightarrow b^-} f(x)$  existe dans  $\mathbb{K}$ ,  
on peut définir  $\tilde{f}$  le prolongement par continuité de  $f$  sur  $[a, b]$ .  
Alors  $\int_a^b f$  est convergente et  $\int_a^b f = \int_a^b \tilde{f}$   
On peut dire alors que la convergence de  $\int_a^b f$  présente un « faux problème » en  $b$ .

## 2) Intégrale sur un intervalle semi-ouvert $]a, b]$

Dans ce paragraphe,  $I = ]a, b]$  avec  $a < b$ , ( $a \in \mathbb{R}$  ou  $a = -\infty$ ) et  $b \in \mathbb{R}$ .

On considère  $f : ]a, b] \rightarrow \mathbb{K}$ , continue par morceaux sur  $]a, b]$ . On notera :

$$\begin{cases} F : ]a, b] \rightarrow \mathbb{K} \\ x \mapsto \int_x^b f(t) dt \end{cases}$$

**déf.** Lorsque  $F$  admet une limite finie  $\ell$  en  $a$  on dit que l'intégrale **impropre ou généralisée** de  $f$  sur  $]a, b]$  **converge**.  
On écrit alors :  $\ell = \int_I f = \int_a^b f = \int_a^b f(t) dt$ . On dit aussi que  $\int_a^b f$  est **convergente** ou **existe**.  
Si  $F$  n'admet pas de limite finie en  $a$ , on dit que l'intégrale impropre **diverge** ou est **divergente**.

Les propriétés précédentes sont encore valables.

## 3) Exemples de référence à connaître parfaitement !

a) Intégrales de Riemann en  $+\infty$  : Soit  $a > 0$  et  $\alpha \in \mathbb{R}$ .

$$\int_a^{+\infty} \frac{1}{t^\alpha} dt \quad \text{converge si et seulement si} \quad \alpha > 1$$

b) Intégrales de Riemann en  $b \in \mathbb{R}$  ou  $a \in \mathbb{R}$  : Soient  $a, b$  et  $\alpha$  trois réels tels que  $a < b$ .

$$\int_a^b \frac{1}{(b-t)^\alpha} dt \quad \text{converge si et seulement si} \quad \alpha < 1$$

$$\int_a^b \frac{1}{(t-a)^\alpha} dt \quad \text{converge si et seulement si} \quad \alpha < 1$$

c) Soit  $\alpha \in \mathbb{R}$ .

$$\int_0^{+\infty} e^{-\alpha t} dt \quad \text{converge si et seulement si} \quad \alpha > 0$$

da)  $\int_0^1 \ln(t) dt$  converge et vaut  $-1$

## 4) Intégrale sur un intervalle ouvert

**déf. 1** Etant donnés  $a$  et  $b$  dans  $\overline{\mathbb{R}}$  tels que  $a < b$  et une fonction  $f$  à valeurs réelles ou complexes, continue par morceaux sur  $]a, b[$ , on dit que l'intégrale  $\int_a^b f$  est **convergente** s'il existe  $c \in ]a, b[$  tel que  $\int_a^c f$  et  $\int_c^b f$  convergent.  
On définit alors  $\int_a^b f = \int_a^c f + \int_c^b f$ . On admet que cette définition ne dépend pas du choix de  $c$ .

### Généralisation

**déf. 2** Soit  $a$  et  $b$  dans  $\overline{\mathbb{R}}$  et  $c_1, \dots, c_n$  dans  $]a, b[$  avec  $\forall i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, c_i < c_{i+1}$ .  
Soit  $f$  une fonction à valeurs réelles ou complexes, continue par morceaux sur  $]a, c_1[, ]c_1, c_2[, \dots, ]c_n, b[$ .  
L'intégrale  $\int_a^b f$  est dite **convergente** lorsque  $\int_a^{c_1} f, \int_{c_1}^{c_2} f, \dots, \int_{c_n}^b f$  sont toutes convergentes.  
On définit alors :  $\int_a^b f = \int_a^{c_1} f + \int_{c_1}^{c_2} f + \dots + \int_{c_n}^b f$ .

**prop.** | La relation de Chasles et la linéarité sont encore valables.

#### 4) Calcul d'une intégrale impropre

Dans les exemples,  $f$  est la plupart du temps une fonction continue et on dispose donc de primitives de  $f$ .

Soit  $f$  continue sur  $[a, b[$  et  $F$  une primitive de  $f$  sur  $[a, b[$ .

Alors  $\int_a^b f$  converge si et seulement si  $F$  admet une limite finie en  $b$ .

Dans ce cas,  $\int_a^b f = \lim_{X \rightarrow b^-} \int_a^X f(t) dt = \lim_{X \rightarrow b^-} (F(X) - F(a))$ .

On peut étendre ce résultat sur  $]a, b[$  et  $\int_a^b f = \lim_{X \rightarrow b^-} F(X) - \lim_{Y \rightarrow a^+} F(Y)$ .

On dispose toujours des techniques de changement de variable et d'intégration par parties :

th. 1	<p><i>Changement de variable</i> : Soit <math>f : ]a, b[ \rightarrow \mathbb{K}</math> continue par morceaux et</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <math>\varphi : ]\alpha, \beta[ \rightarrow ]a, b[</math> une bijection strictement croissante de classe <math>C^1</math> sur <math>] \alpha, \beta [</math>.         </div> <p>Alors les intégrales <math>\int_a^b f(t) dt</math> et <math>\int_\alpha^\beta (f \circ \varphi)(u) \varphi'(u) du</math> ont même nature.</p> <p>Et en cas de convergence, elle sont égales.</p> <p>On a un résultat analogue avec <math>\varphi</math> bijection strictement décroissante de classe <math>C^1</math></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px 0;">           Un changement de variable conserve donc la nature de l'intégrale.         </div>
th. 2	<p><i>Intégration par parties</i> : Soient <math>u</math> et <math>v</math> des fonctions de classe <math>C^1</math> sur <math>[a, b[</math> où <math>b \in \overline{\mathbb{R}}</math>.</p> <p>Alors <math>\forall X \in ]a, b[, \int_a^X u(t)v'(t) dt = u(X)v(X) - u(a)v(a) - \int_a^X u'(t)v(t) dt</math>.</p> <p>Donc si <math>uv</math> a une limite finie en <math>b</math> alors les intégrales <math>\int_a^b uv'</math> et <math>\int_a^b u'v</math> ont même nature.</p>

## II - INTÉGRALE IMPROPRE DE FONCTIONS POSITIVES

### 1) Une condition nécessaire et suffisante de convergence

- Soit  $[a, b[$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ , avec  $a < b$  et  $b \in \overline{\mathbb{R}}$ .

Soit  $f$  une fonction continue par morceaux sur  $[a, b[$  et à valeurs positives.

Alors  $F : x \mapsto \int_a^x f$  est croissante. Donc :

$\int_a^b f$  est convergente si et seulement si  $F$  est majorée.

si et seulement si  $\exists M \in \mathbb{R} / \forall x \in [a, b[, \int_a^x f(t) dt \leq M$ .

Si  $F$  n'est pas majorée alors  $\lim_{x \rightarrow b} F(x) = +\infty$ .

- Soit  $]a, b[$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ , avec  $a < b$  et  $a \in \overline{\mathbb{R}}$ .

Soit  $f$  une fonction continue par morceaux sur  $]a, b[$  et à valeurs positives.

Alors  $F : x \mapsto \int_x^b f$  est décroissante. Donc :

$\int_a^b f$  est convergente si et seulement si  $F$  est majorée.

si et seulement si  $\exists M \in \mathbb{R} / \forall x \in ]a, b[, \int_x^b f(t) dt \leq M$ .

Si  $F$  n'est pas majorée alors  $\lim_{x \rightarrow a} F(x) = +\infty$ .

## 2) Règles usuelles de comparaison

Critère de "domination"

th.1 Soient  $f$  et  $g$  des fonctions à valeurs réelles, continues par morceaux sur  $[a, b[$  et **positives** au voisinage de  $b$ .

- Si  $\left( f = O_b(g) \text{ ou } f = o_b(g) \right)$  et si  $\int_a^b g$  converge alors  $\int_a^b f$  converge.
- Si  $\left( f = O_b(g) \text{ ou } f = o_b(g) \right)$  et si  $\int_a^b f$  diverge alors  $\int_a^b g$  diverge.

Soient  $f$  et  $g$  des fonctions continues par morceaux sur  $[a, b[$  et telles que :  $0 \leq f \leq g$ .

cor.

- Si  $\int_a^b g$  converge alors  $\int_a^b f$  converge.
- Si  $\int_a^b f$  diverge alors  $\int_a^b g$  diverge.

Règle des équivalents

$f$  et  $g$  sont deux fonctions à valeurs réelles, continues par morceaux sur  $[a, b[$  et **positives** au voisinage de  $b$ .

th.2 Si  $f \sim_b g$  alors les intégrales  $\int_a^b f$  et  $\int_a^b g$  sont de même nature.

Cela revient à dire que :

Si  $f \sim_b g$  alors  $\int_a^b f$  converge si et seulement si  $\int_a^b g$  converge.

**Conséquence :** Règles du  $t^\alpha f(t)$  en  $+\infty$

Soit  $x_0 > 0$  et  $f : [x_0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$ , à valeurs positives, continue par morceaux sur  $[x_0, +\infty[$ .

Si il existe  $\alpha > 1$  tel que  $\lim_{t \rightarrow +\infty} t^\alpha f(t) = 0$  alors l'intégrale de  $f$  sur  $[x_0, +\infty[$  converge.

Si il existe  $\alpha \leq 1$  tel que  $\lim_{t \rightarrow +\infty} t^\alpha f(t) = +\infty$  alors l'intégrale de  $f$  sur  $[x_0, +\infty[$  diverge.

## 3) Cas d'une intégrale nulle

Soit  $f : [a, b[ \rightarrow \mathbb{R}$ . Si  $\begin{cases} f \text{ est continue sur } [a, b[ \\ f \text{ est positive sur } [a, b[ \\ \int_{[a, b[} f \text{ converge et vaut } 0 \end{cases}$  alors  $f$  est nulle sur  $[a, b[$ .

## 4) Comparaison série-intégrale

th. Soit  $f : [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}_+$ , continue ou continue par morceaux sur  $\mathbb{R}_+$ , positive et décroissante.

La série  $\left( \sum_{n \geq 0} f(n) \right)_{n \geq 0}$  converge  $\iff \int_{\mathbb{R}_+} f(t) dt$  converge.

Cela revient à dire que la série  $\left( \sum_{n \geq 0} f(n) \right)_{n \geq 0}$  et l'intégrale  $\int_{\mathbb{R}_+} f(t) dt$  ont même nature.

### III - ABSOLUE CONVERGENCE - INTÉGRABILITÉ

#### 1) Définition

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{K}$  continue par morceaux sur un intervalle  $I$  de la forme :  
 $I = [a, b]$  ou  $]a, b]$  ou  $[a, b[$  ou  $]a, b[$  avec  $-\infty \leq a < b \leq +\infty$ .

déf. On dit que  $f$  est **intégrable sur  $I$**  ou que l'intégrale  $\int_I f$  est **absolument convergente** lorsque  $\int_I |f|$  est convergente.

#### 2) Théorèmes

th. 1 Si  $f$  est intégrable sur  $I$  alors  $\int_I f$  est convergente. Et dans ce cas,  $|\int_I f| \leq \int_I |f|$ .

Démonstration : Considérons  $f : [a, b[ \rightarrow \mathbb{K}$  continue par morceaux sur  $[a, b[$ .

- Supposons  $f$  à valeurs réelles :

On a  $-|f| \leq f \leq |f|$  donc  $0 \leq f + |f| \leq 2|f|$ .

Or par hypothèse  $\int_I |f|$  converge, donc grâce au th de comparaison sur les fonctions positives,  $\int_I (f + |f|)$  converge.

Or  $f = (f + |f|) - |f|$  donc, en tant que somme d'intégrales convergentes,  $\int_I f$  converge.

- Supposons  $f$  à valeurs complexes :

Alors  $Re(f)$  et  $Im(f)$  sont continues par morceaux sur  $[a, b[$  et  $|Re(f)| \leq |f|$  et  $|Im(f)| \leq |f|$ .

Donc grâce au théorème de comparaison sur les fonctions positives, on en déduit que  $\int_a^b |Re(f)|$  et  $\int_a^b |Im(f)|$

convergent. Comme on a des fonctions à valeurs réelles, d'après le premier cas,  $\int_a^b Re(f)$  et  $\int_a^b Im(f)$  convergent.

Comme  $f = Re(f) + i Im(f)$ ,  $\int_a^b f$  converge.

- Dans les deux cas :

D'après les propriétés de l'intégrale sur un segment :  $\forall x \in [a, b[$ ,  $|\int_a^x f| \leq \int_a^x |f|$

En passant à la limite quand  $x$  tend vers  $b$ , on obtient :  $|\int_a^b f| \leq \int_a^b |f|$

th. 2 On note  $L^1(I, \mathbb{K})$  l'ensemble des fonctions continues par morceaux sur  $I$ , à valeurs dans  $\mathbb{K}$  et intégrables sur  $I$ .  
 $L^1(I, \mathbb{K})$  est un sous-espace vectoriel de  $C_m^0(I, \mathbb{K})$ .

Démonstration :

- La fonction nulle appartient bien à  $L^1(I, \mathbb{K})$ .

- Soit deux fonctions  $f$  et  $g$  de  $L^1(I, \mathbb{K})$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ . On a :  $|\lambda f + g| \leq |\lambda f| + |g| \leq |\lambda| |f| + |g|$ .

Or, par hypothèse,  $\int_I |f|$  et  $\int_I |g|$  convergent et  $|\lambda|$  est un scalaire donc  $\int_I (|\lambda| |f| + |g|)$  converge.

Donc grâce au th. de comparaison sur les fonctions positives,  $\int_I |\lambda f + g|$  converge, ie  $\lambda f + g \in L^1$ .

Ainsi  $L^1(I, \mathbb{K})$  est stable par combinaison linéaire.

- Conclusion :  $L^1(I, \mathbb{K})$  est un sous-espace vectoriel de  $C_m^0(I, \mathbb{K})$ .

#### 3) Critères d'intégrabilité

- **Condition nécessaire et suffisante**

Soient  $f$  une fonction à valeurs réelles ou complexes, continue par morceaux sur  $[a, b[$

Alors  $F : x \mapsto \int_a^x |f(t)| dt$  est croissante. Donc :

$f$  est intégrable sur  $[a, b[$  si et seulement si  $F$  est majorée.

si et seulement si  $\exists M \in \mathbb{R} / \forall x \in ]a, b[, \int_a^x |f(t)| dt \leq M$ .

- **Critères de comparaison**

Tous les théorèmes de comparaison vus dans **II** s'appliquent à  $|f|$  et  $|g|$ .